L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 20 FEVRIER 1857.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Co.,
PROPRIETAIRES:
G. F. WEISSE, N. DUFOUR,
E. DUVERGER, S. HARBY.
... No ..., entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS:
VENDREDI MATIN 20 FEVRIER.

Abonnés à la semaine.

Les porteurs de L'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnements *à la semaine*, à raison de 25 *cents* pour les six jours. On paie aux porteurs.

Vente à l'encan du ce jour.

[illegible]

Walker et les alliés.

[illegible]

Emancipation au Missouri.

[illegible]

Dépêches Télégraphiques.

TRANSMISES A L'ABEILLE.

LEGISLATURE DE LA LOUISIANE.

Baton Rouge, 19 février—Aujourd'hui, le Sénat s'est occupé du bill du pénitentier; il a finalement adopté douze sections, qui forment l'ensemble du bill.

A la Chambre, on a adopté après de longues discussions douze sections du bill sur le chemin de fer de Baton Rouge. Les membres de la partie nord de l'Etat se sont fortement opposés au bill.

Dégel du Susquehana.

Philadelphie, 17 février—Le dégel a commencé sur la rivière. Le steamer Maryland, avec 200 passagers, se trouve engagé entre les glaces, au milieu de la rivière.

Bateaux à vapeur.

Vicksburg, 19 février—Le Flying Cloud descendait à 3 heures, le Henry Fitzhugh à 6 heures, et le J. S. Chrisle à 7 heures ce matin.

Marché de New-York.

New York, 19 février—Le marché à la farine est [illegible]—marque State 6 30 à 6 45. Le blé est recherché à 1 75 et 1 80. Le maïs mélangé 74 cts.

Marché de Cincinnati.

Cincinnati, 19 février—La farine valait à la clôture 6 25, et le wiskey 25¼ cts.

La rivière et le temps.

Le thermomètre marquait 67 degrés au dessus de zéro. Le temps est couvert. Au canal on compte [illegible] de l'eau.

MME LAGRANGE—Cette célèbre cantatrice donnera, le 26 du courant, une grand concert dans la salle des Odd-Fellows. Elle sera secondée par Mme Siedenburg, signor Ceresa et signor Tafanelli. La renommée de Mme Lagrange est européenne: elle s'est fait applaudir à Paris comme à Londres, dans les villes d'Italie comme dans celles des Etats-Unis. Beaucoup de nos lecteurs l'ont sans doute entendue à New York. Elle n'a jamais encore chanté à la Nlle-Orléans, et un public nombreux se rendra sans doute à son appel.

L'ARGENT ET LE BONHEUR.—Si l'argent assurait le bonheur, M. Wm S. Astor, dit le *Knickerbocker* d'Albany, serait un des hommes les plus heureux de ce bas monde. Son revenu ordinaire est de $ 3,000 par jour, soit environ $ 1,100,000 par an. Il est bon cependant de goûter une parfaite félicité. Il a le goître, et pour en éloigner les atteintes il est obligé de se soumettre au régime le plus rigoureux: il vit de pain et de gruau, touche à peine à quelques légumes, et ne boit que de l'eau pure, bien qu'il soit grand amateur de vin. Ce n'est pas tout: cet infortuné millionnaire est constamment en procès avec ses fermiers, et il est obligé de consacrer huit heures par jour à lire les pièces qui lui sont envoyées, à se concerter avec ses avocats, etc., etc. Cette vie de luttes perpétuelles a assombri son caractère, et M. Astor, s'il faut en croire notre confrère de New York, est, malgré ses millions et peut-être à cause de son immense fortune, un des citoyens les plus tristes et les plus désenchantés de la république des Etats Unis.

AFFAIRE BURDELL. L'enquête instituée à New York, par le coroner, pour arriver à la découverte de l'assassin du Dr Burdell, n'a pas encore donné de résultat. Un important témoignage s'est néanmoins produit dans la séance du 11 courant. Un individu nommé Farrel a déclaré qu'il passait, la nuit où a été commis le meurtre, devant le logis du Dr Burdell. Un homme y entrait alors, et immédiatement après le témoin entendit le cri « au meurtre » suivi du bruit d'une chute sur le parquet. Il s'arrêta et prêta l'oreille, mais au même moment un homme parut à la porte sans veste ni habit et lui ordonna de s'éloigner.

Le coroner pensant qu'il s'agissait d'Eckel sur qui planent ses soupçons, le plaça dans la chambre, debout au milieu des membres du jury d'enquête, des rapporteurs de journaux et de plusieurs autres personnes, et il ensuite entrer le témoin. Celui-ci, après avoir parcouru l'assistance quatre ou cinq fois du regard, en le fixant chaque fois plus particulièrement sur Eckel, se dirigea enfin vers ce dernier, le regarda avec attention, et se retourna vers le coroner, lui dit que c'était bien là l'homme qu'il avait vu, le soir du crime, à la porte du Dr Burdell. Cette déclaration paraît avoir frappé de stupeur Eckel, contre qui aussi jusqu'à présent aucun témoignage direct n'avait été produit. Farrel est un ouvrier qui paraît fort honnête; il s'est exprimé avec beaucoup de réserve et a déclaré qu'il se serait présenté plus tôt devant le coroner s'il n'avait été occupé à son travail [illegible] pour sa famille.

UNIVERSITE DE LA LOUISIANE.—M. Louis Du [illegible] gratuite.

CHRONIQUE LOCALE.

Spectacles de ce soir.—[illegible]

Premier Cour—[illegible]

Devant la Première Cour.—[illegible]

Arrestation.—La police du Deuxième District a arrêté, hier, [illegible] n'est pas encore terminée.

Cour du recorder Solomon.—[illegible]

Voies de fait, &c.—Un garde surnuméraire du quatrième district, en faisant sa ronde hier, au point du jour, a été terrassé par un individu qu'on ne connaît pas. [illegible]

Charles Kraiser est accusé d'avoir assailli John [illegible].

Amendes.—Henry Schwensburg a été condamné par le recorder Solomon, à vingt piastres d'amende, pour port d'armes. [illegible]

FORÊTS SOUS MARINES.

L'existence de forêts sous marines, qui a été observée depuis long temps sur les côtes de divers pays et notamment des îles britanniques, constitue l'un des faits géologiques les plus remarquables de l'époque actuelle. On sait qu'il existe aussi des forêts submergées sur les côtes de l'ouest de la France; mais jusqu'à présent on n'en avait signalé que dans un petit nombre de localités, près de l'embouchure de la Toucque, par exemple, dans la baie de Cancale, et près de Morlaix dans le Finistère. Des explorations faites depuis plusieurs années, sur le littoral de France, ont démontré que ce phénomène est très développé sur les côtes de l'ouest tant en Bretagne qu'en Normandie; c'est un fait dont on a reconnu la généralité depuis l'embouchure de la Seine jusqu'à celle de la Loire, et qui est d'autant plus remarquable, que cette côte est aujourd'hui très déboisée. Mais cette portion du continent européen présentait autrefois une plus grande étendue, puisque, au pied des falaises ou des dunes actuelles, sous le cordon littoral et audelà, se trouvent des forêts plus ou moins vastes qui ont été submergées à une époque récente: elles sont formées des mêmes arbres qui croissent aujourd'hui sur les terres voisines, et l'on y trouve des débris de mammifères, d'insectes et autres animaux contemporains de l'époque actuelle, mais dont plusieurs n'habitent plus le pays.

D'après quelques documents historiques, on peut rapporter à une époque comprise entre le VIIe et le XIIe siècle de l'ère chrétienne la submersion d'une partie assez étendue de la baie de Cancale et de la côte de Saint Malo.

De même qu'il y a eu des phénomènes de submersion, il y a eu, dans d'autres points de ces mêmes côtes, émersion: c'est ainsi qu'aux environs de Lannion et de Morlaix, on constate les restes d'anciens dépôts de sable et de galets, avec des coquilles marines qui montrent que la mer a dû baigner autrefois des parties situées à des hauteurs de 6 à 15 mètres au dessus de son niveau actuel.

Cette terre sur laquelle l'homme rampe et végète pendant une trentaine d'années de vie moyenne, cette terre est sortie du sein des mers; c'est du moins l'opinion des géologues neptuniens; ce n'était pas celle de Voltaire qui se révoltait contre l'idée de descendre des poissons, et qui ne voulait point avoir "pour père un marsouin et pour mère une morue."

ALUMINIUM.

Dans ces derniers temps, la fabrication de l'aluminium a fait de notables progrès.

Le kilogramme d'argent fin coute aujourd'hui deux cents francs à Paris; le kilogramme d'aluminium revient à trois cents francs. Ce dernier métal pèse quatre fois moins que l'argent, de manière que si la valeur industrielle de ces substances était la même, il y aurait une économie triple dans l'emploi de l'aluminium; cet usage exclurait naturellement les qualités auxquelles l'argent doit son antique réputation, qui sont sa beauté et son ancienneté,—l'ancienneté surtout, car aucun nouveau métal n'est encore parvenu à détrôner les métaux précieux.

Pour le moment, ne considérons l'aluminium que sous le rapport de la production en grand.

Comme tout le secret des opérations chimiques consiste à trouver des corps dont l'affinité réciproque soit efficace pour la formation d'autres corps qu'on veut produire, on a essayé, dans la nouvelle méthode, de soumettre à l'action du chlore un mélange de sel marin, de charbon et d'alumine. On a ainsi obtenu un chlorure double d'aluminium et de sodium liquéfiable, dont la production est continue et régulière comme dans les appareils de distillation généralement usités.

Le chlorure d'aluminium étant produit, il faut, pour le décomposer, obtenir le sodium aux mêmes conditions manufacturières. On résout ce dernier problème par la réaction de la craie, du charbon et du carbonate de soude. La décomposition du chlorure d'aluminium par le sodium donne de l'aluminium en poudre, en globules et en plaques. On enlève, par l'action de l'eau, le sel qui peut rester. Une usine, avec un appareil simple qu'un ouvrier conduit, peut fournir deux kilogrammes d'aluminium par jour.

Voilà donc un vil métal extrait de l'argile qui entre, quant à ses qualités chimiques, en concurrence avec l'argent, et il ne reste plus qu'à le soumettre à l'épreuve définitive des grandes manipulations industrielles.

En attendant, on se livre avec ce métal à de nombreuses applications, dont une des plus curieuses repose sur la facilité avec laquelle il peut être doré. Les aigles qui surmontent les drapeaux des régimens français pèsent environ deux kilogrammes; elles sont en cuivre doré par le procédé galvanoplastique. On vient d'en fondre en aluminium, qui ne pèsent plus qu'un demi kilogramme, et allègent par conséquent d'un kilogramme et demi la charge que soutient le porte-drapeau.

Pour avoir déjà aimé.

Le 29 décembre 1856, la petite ville de X.... était en liesse à l'occasion du mariage de Mlle Eugénie D....., fille d'un filateur du pays, avec M. Charles X...., riche négociant de Paris. A cette occasion, on avait fait aux pauvres de l'endroit des distributions de comestibles et d'argent, tous les industriels de la ville avaient depuis plus de quinze jours été occupés pour cette solennité, et toutes les notabilités du lieu avaient été invitées à la cérémonie. Or ce mariage, comme tous ceux qui se font dans un certain monde, était un mariage de convenance, c'est-à-dire que toutes les questions d'intérêt, de position, etc., avaient été soigneusement étudiées de part et d'autre, à l'exception de celle d'affection mutuelle qu'en ces sortes d'union on regarde toujours comme la moindre des choses; aussi remarquait-on qu'à ces noces tout le monde était joyeux à l'exception de la mariée.

Tout s'était donc passé de la façon la plus splendide à la mairie, à l'église, ainsi qu'au festin, et la journée se terminait par un bal vraiment féerique, lorsqu'un domestique vint avertir le marié qu'un jeune homme demandait à lui parler pour affaire pressée. Celui-ci se rend à cette invitation, pensant bien n'avoir affaire que pour quelques minutes, mais on ne le revit plus de la soirée. Cependant les heures s'écoulèrent, les invités prirent congé successivement, si bien qu'enfin les parens se trouvèrent seuls avec la mariée, fort inquiets de ce qu'était devenu le mari.

Après avoir cherché, s'être informé partout, avoir attendu pendant presque toute la nuit, il fallut pourtant se décider à se coucher, et la jeune femme se trouva seule en la chambre nuptiale; mais là, du moins, elle sut bientôt à quoi s'en tenir sur l'étrange disparition de son époux, car elle trouva sur un guéridon placé au milieu de la chambre un paquet surmonté d'un billet à son adresse, et qui, grâce au trouble et à la préoccupation de ceux qui l'avaient accompagnée, n'avait pas été aperçu. Ce billet était ainsi conçu:

"Madame, si je n'avais pas le droit, en vous épousant, de vous demander un amour impossible, puisque nous nous connaissions à peine, je m'attendais au moins à trouver chez vous un coeur vierge que je me serais efforcé de conquérir; mais voici que l'on vient de me remettre toute une correspondance de [illegible] que si vous me donniez votre main, votre âme et votre coeur [illegible]. Je ne veux pas, madame, accepter un pareil marché, et comme je ne puis rompre les liens qui nous unissent depuis quelques heures, je veux au moins protester par mon absence, et la première nuit de vos noces sera la première nuit d'un veuvage qui ne doit finir qu'avec la vie de l'un de nous deux.

"Adieu, madame, adieu pour toujours,
"Charles X."

Le lendemain au matin, la maison du riche filateur, [illegible] de trouver la mariée de la veille asphyxiée dans sa chambre. Auprès du paquet de lettres accusateur et à la suite du billet que M. Charles X.... avait écrit avant de partir, se trouvaient ces quelques lignes [illegible]: "Monsieur, c'est moi qui ai tort, c'est donc à moi de vous offrir une réparation, et je vous donne la seule qui me soit possible: je vous rends libre en rompant les liens qui nous unissent, et je meurs en vous demandant pardon.
"Eugénie D...."

AGRONOMIE.—Depuis quelques années déjà, les cultivateurs se livrent à des expériences fort intéressantes sur le *plantage* du blé; au lieu de semer à la volée ou au semoir, on dépose les grains dans un petit trou fait au moyen d'un plantoir, et on a soin d'espacer convenablement, et on obtient ainsi des récoltes fabuleuses.

D'après les calculs faits, trente-trois litres suffisent pour ensemencer un hectare. Il faut, au contraire, un hectolitre avec le semoir, et deux hectolitres par l'ensemencement à la volée. Sous ce premier rapport, le plantoir présenterait sur les autres procédés une économie de six à 9 dixièmes d'hectolitres. La différence est bien plus considérable encore dans le rendement.

Lorsqu'on sème à la volée, si l'on obtient de 25 à 30 hectolitres, un grain en rapporte alors de 12 à 15. Si le rendement est le même par le semoir, comme on n'emploie que la moitié de la semence, un grain en rapporte alors de 25 à 30. Mais ces chiffres sont bien dépassés par le plantage, car on a constaté des rendements qui seraient de 600 à 800 pour un.

Le seul reproche que l'on puisse adresser au plantage, c'est d'exiger une main d'oeuvre excessive. Si l'ensemencement des 6 millions d'hectares destinés à chaque année aux céréales devait avoir lieu au plantoir, il ne pourrait pas être fait en temps utile faute de bras. Là est, selon nous, la véritable pierre d'achoppement qui s'opposera toujours à la vulgarisation de cette méthode.

COMMENT IL CONVIENT DE SORTIR D'UN SALON.—Pour ceux qui cultivent le monde, savoir sortir sans gaucherie d'un salon est certainement une des difficultés du métier. Tous les mondains de bonne foi vous l'avoueront. Je ne parle pas des salons encombrés où la danse fait rage; là personne ne s'aperçoit de votre entrée ou de votre sortie, à moins que vous ne soyez un gros financier, une jolie femme à la mode, une douairière chargée de diamants comme une châsse. Plus la réunion est intime, moins l'assemblée est nombreuse, et plus la sortie est difficile.

Étant donnée une vingtaine de personnes assises et causant dans un salon de bonne compagnie, comment convient-il de gagner la porte? voilà le problème.

Échangera-t-on vingt bonsoirs et autant de poignées de mains à la ronde? C'est se condamner à un rôle bien désavantageux. Est-on pour soi la cravate de Brummel, la désinvolture de Lauzun, l'esprit de Richelieu, la sortie consciencieuse, accompagnée des litanies du bonsoir aplatirait tous vos mérites.

S'éclipser sans dire mot, c'est assurément le parti le plus sage. Mais comme il faut combiner ses voies et moyens! En pareille matière l'éclipse est manquée quand elle est visible. Si par malheur le maître de la maison vous a aperçu exécutant votre mouvement, il se lance sur vos traces, soit pour vous retenir, soit pour exhiber encore une phrase prise à votre intention dans l'écrin aux amabilités.

Quelquefois, vous avez vainement tiré derrière vous la porte du salon, vous avez encore la main sur le bouton, vous sentez que de l'autre côté une autre main se pose aussi sur le bouton dans l'intention d'ouvrir ce que vous venez de fermer. Alors a lieu assez souvent, surtout dans les salons un peu bourgeois, une lutte courtoise qui ne manque pas de gaieté. L'un ne souffrira pas que son visiteur s'en aille sans avoir accepté une dernière infusion de civilités, et pousse obstinément la porte, tandis que l'autre la retient de toutes ses forces d'hommes bien élevé, qui ne saurait tolérer qu'on se dérange pour lui.

Un maître de maison qui sait vivre ferme les yeux, de parti pris, sur les sorties de leurs amis et connaissances, et ne disent: "tiens! *un tel* est parti," qu'après lui avoir laissé le temps de monter en voiture.

GUÉRISON DU BÉGAIEMENT.—Le bégaiement est une véritable torture morale pour ceux qui en sont affligés, et les victimes de ce vice d'organisation sont d'autant plus malheureuses que leurs efforts ne servent qu'à mettre davantage en relief leur triste infirmité. Le professeur J. H. LEWIN, de la Virginie, qui se trouve en ce moment à la Nouvelle-Orléans, guérit le bégaiement par un procédé infaillible et dont plus d'un bègue de notre ville a déjà éprouvé les salutaires effets. On peut le consulter au No 232 rue du Camp. M. Lewin s'engage à supprimer, après un traitement très court (il se termine souvent au bout de deux heures) le bégaiement le plus opiniâtre. Des attestations signées des noms les plus honorables de la Nouvelle Orléans et de la Louisiane ne laissent aucun doute sur la sûreté de la méthode employée par M. Lewin et sur les cures nombreuses qu'il a déjà opérées parmi nous.

Aux Parents—Quel est, de l'avis des médecins, la maladie la plus fatale et la plus commune parmi les enfants?

R.—LES VERS.

Quels en sont les symptômes ordinaires?—Un teint cadavéreux, des yeux languissants, enflure de la lèvre supérieure, haleine désagréable, démangeaison au nez, sommeil agité, toux sèche, appétit vorace, nausées, faiblesse générale, amaigrissement et somnolence.

Quel est le meilleur remède?—R. LE VERMIFUGE CANADIEN DE WINER dans lequel il n'entre aucun ingrédient minéral, qui agit doucement et guérit rapidement et radicalement.

Rappelez vous le nom: VERMIFUGE CANADIEN DE WINER. Souvenez vous que c'est le seul remède dans lequel on puisse placer la plus entière confiance.

A vendre, à la Nlle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co,
16fév—3f Nos 21 et 151, rue de Chartres

JOHN CULBERTSON,
AVOCAT ET CONSEILLER,
No 53, Passage de la Bourse St-Louis,
3 janv—1 an Entre les rues Conti et Bienville.

FEUILLETON.

ISABELLE DE MERVAL.

SIMPLE RECIT.

III.

SECURITÉ ET INQUIETUDE.

Quelqu'un a dit: "Le pays du mariage a cela de particulier, que les étrangers ont le désir de l'habiter, et ceux qui l'habitent l'envie de loger ailleurs." Le fait est que les femmes qui ne se sont pas mariées aiment infiniment à tourner dans les avenues du mariage. Ainsi la chanoinesse de Saint-Elme fut ravie d'avoir à acheter les présens de noce, et Dieu sait combien de paroles manifestèrent sa joie et son actif dévoûment. Isabelle devait, disait-elle, avoir tout ce qu'il y avait de mieux en toilette, comme elle allait posséder tout ce qu'il y avait de plus parfait en mari, et les surprises de la corbeille devaient être infinies comme son bonheur.

Les notaires des deux familles réglèrent les intérêts. Isabelle avait, en se mariant, trois cent cinquante mille francs en argent comptant; Albert possédait en Franche-Comté la terre de Saint-Laurent avec château, bois, champs, prairies, cours d'eau, etc., estimée un million. L'avenir était donc brillamment assuré; il y avait de quoi vivre magnifiquement dans cette terre, où les mariés devaient fixer leur existence et mener grand train.

Tout cela fut arrangé et commenté par les tiers, Isabelle ne s'en mêla point, elle avait consenti à habiter la campagne en acceptant le mari et sans regrets de quitter Paris. Dès l'enfance, cette jeune fille, destinée à l'aisance, vivant à côté d'une mère indulgente et femme du monde, avait vu la société assez souvent pour n'avoir pas ces ardeurs empressées et ces illusions décevantes que renferme parfois l'esprit d'une enfant élevée dans la retraite. Isabelle aurait eu tout ce qu'elle eût pu désirer en parures et en plaisirs, si elle eût tourné ses pensées de ce côté; mais elle ne s'en occupait guère. Paris, c'était pour elle le lieu habité par sa mère, le lieu où la tendresse maternelle s'était montrée si constante, si soigneuse et si tendre, que sa vie en était toute imprégnée. Elle préféra la retraite dans un vieux château inconnu, à Paris sans sa mère, car cette affection était le seul sentiment très développé dans son âme; peut-être son enfance faible et maladive ne lui avait pas encore permis d'autres joies que cette douceur trouvée naturellement à ses côtés. Le fait est que la jeune fille avait grandi, était devenue une belle femme sans transition et d'une manière si spontanée, que cet effort avait épuisé la sève, non qu'Isabelle manquât d'esprit, mais elle manquait de volonté, de désir, de vie enfin, et tout lui était indifférent jusque là, excepté sa mère.

Le retour du jeune comte se fit attendre sans l'inquiéter. Elle savait par la chanoinesse qu'il était occupé de quelques affaires, qu'il pressait de toutes ses instances les préparatifs de leur mariage, et desirait que les formalités fussent terminées quand il arriverait.

Et quoique son coeur commençât à s'intéresser à son jeune et beau fiancé, elle n'avait point d'impatience.

Cependant la joie débordait du coeur de William Espread, et cette joie était de celles qui ne craignent pas de se montrer. Cet homme austère, dont la vie avait été frappée dans sa fleur par le chagrin, et qui avait donné toutes les années de sa première jeunesse à un rude et incessant travail, retrouvait des élans de gaîté purs, suaves et sans nuages, comme ceux de l'enfance. Sa conscience était si paisible, qu'elle répandait le calme et la dignité sur l'extérieur, mais sans empêcher le bonheur de s'y manifester; il était charmé, ravi, en contemplant Mme de Merval; tout lui plaisait dans l'aimable femme, jusqu'à ces recherches minutieuses dans l'élégance de ses habitudes, qui ont tant de prix pour ceux qui ont vécu dans une société où ces délicatesses du luxe ne sont pas encore arrivées à leur apogée. C'est un des attraits de Paris pour les étrangers, que cette civilisation perfectionnée sur tous les points pour ceux qui n'en connaissent ni les excès ni les dangers. Le citoyen des Etats-Unis était de ce nombre, puis, il faut dire aussi que William se sentait apprécié, aimé par cette femme intelligente et gracieuse, qui lui répétait souvent qu'après avoir vu l'époque où nous vivons, après avoir observé cette génération qui n'a connu le frein d'aucun principe, elle trouvait une sécurité et un bonheur infinis à reposer son coeur sur l'affection d'un homme de bien, dont toute la vie avait été appuyée sur le devoir.

Il naissait de cette réunion de sentiments et de pensées quelque chose de radieux comme ces fleurs brillantes qui s'ouvrent aux feux tropicaux de la nature.

Isabelle voyait sur le front de William, dans le sourire de sa mère, au milieu de toutes leurs conversations, et jusque dans leur silence, ces satisfactions intérieures, et son âme naïve sentait s'épanouir aussi des espérances ravissantes.

Elle devinait l'ineffable douceur d'un amour vertueux, les soins de la maternité, les plaisirs de la vie intime; elle entendait répéter à tous ceux qui l'entouraient et admiraient sa beauté, qu'elle serait adorée du comte Albert. Comment en aurait-elle douté, puisqu'elle l'aimait déjà? C'était donc dans une atmosphère de belles espérances que vivaient ces trois personnes; aussi la confiance était elle pleine et entière; le coeur s'y dilatait, et William, lui même, interrogé par Isabelle, se laissait aller à de longs détails sur son pays, sur les habitudes de ses concitoyens, sur l'existence des femmes aux Etats-Unis, et sur sa famille, car il avait encore cinq soeurs mariées, racontait leur vie aventureuse à la suite de leurs maris; l'une avait suivi au [illegible] son époux qui allait essayer un défrichement, et après avoir été élevée dans toutes les élégances d'une grande ville, la Nouvelle-Orléans, était passée sans transition de la riche demeure de leurs parens dans une hutte au fond d'un bois. Une autre soeur de William avait traversé plus de dix fois la mer des Indes avec son mari capitaine de vaisseau. D'autres, pour rester au même lieu, n'en avaient pas moins éprouvé des fortunes diverses; et, dans ce pays, où les richesses particulières subissent des chances multipliées, elles avaient passé de l'opulence à la détresse, sans que ces révolutions de fortune eussent altéré un instant leur tranquille et indomptable énergie. Pourtant, ajoutait William Espread, mes soeurs, dans la maison paternelle, avaient joui d'un grand luxe, auquel suffisait ce qui appartient à mon père; elles avaient eu les plaisirs des jeunes filles de Paris, la danse, la musique, la parure, et de plus une liberté inconnue en France. Mais le jour où les jeunes filles américaines ont consenti à accepter un mari, elles concentrent toutes leurs pensées dans la félicité domestique, et font le sacrifice de leur personnalité à tous les devoirs imposés sous le toit conjugal.

Isabelle sourirait à ce tableau et répondait:

Mais on s'aime, et le bonheur est là; pendant les travaux extérieurs du mari, les soins de la famille occupent la femme, et l'on se revoit pour en causer avec bonheur.

William admirait le bon esprit de la jeune fille, et aimait encore s'il se peut davantage la bonne mère qui l'avait élevée.

Les jours s'écoulaient ainsi: Albert n'arrivait pas, mais à chaque instant la chanoinesse de Saint Elme apportait de sa part, un souvenir, une fleur, un bijou... puis des paroles pleines de tendresse, d'espérances et de projets d'avenir... Enfin, tout ce que le coeur d'une femme peut désirer, venait près d'elle......Mais sans se rendre bien compte de ce qu'elle désirait, Isabelle sentait qu'il eût mieux valu un seul mot ..... mais dit par lui.

Le jour fixé pour la cérémonie du mariage approchait. C'était au commencement du mois de novembre; le temps était froid, sombre et triste, mais nul ne le savait dans la maison, quand le jeune comte y arriva. Son sourire aimable et son gracieux enjouement furent de nouveaux rayons de lumière dans un jour radieux; mais il n'adressa guère la parole à Isabelle, ils ne furent jamais seuls, et les affaires, les visites, les emplettes, les dispositions à prendre pour le prochain départ, ne laissèrent pas un instant même à la réflexion; pas une minute de solitude ou de recueillement ne leur fut accordée; Isabelle ne quittait pas sa mère, elle lui prodiguait toutes les tendresses de son âme et elle se disait que son fiancé lui en laissait toute liberté par un sentiment de délicatesse dont elle devait lui savoir gré; cependant même ce raisonnement, tout favorable au jeune comte, indiquait peut-être un regret. L'eût-elle désiré importun? Et le mieux n'est-il pas l'ennemi du bien?

Un matin, la veille du mariage, elle entra dans le salon au moment où Albert y attendait seul Mme de Merval, qui lui avait fait dire de s'y trouver, il s'agissait de quelques arrangements pour le lendemain. Retenue dans sa chambre, la mère se faisait attendre, sa fille entra sans être attendue. Ses pas légers sur les tapis ne furent pas entendus, et Albert, plongé dans une sombre rêverie, ne sut pas qu'elle était là......Isabelle eut donc le temps de l'examiner à loisir. Son attitude était douloureuse et découragée, son regard sombre et inquiet; tout en lui présentait l'image d'une profonde douleur.

La jeune fille avait encore la naïveté de l'enfance: rien ne l'avait habituée à la dissimulation; elle suivit donc son premier mouvement en s'écriant:

—Ciel! quel chagrin profond! Ah! si c'est notre mariage qui cause une pareille douleur....il faut.

Elle s'arrêta, car elle sentit qu'elle allait peut être prononcer un arrêt.

Albert la regarda étonné.

Le jeune comte plaisait à Isabelle, le bonheur de sa mère ne dépendait-il pas aussi de ce mariage? Au moment de rejeter ainsi dans l'incertitude ce qui était depuis un mois une espérance de bonheur pour tous, elle sentit son coeur se serrer et elle fondit en larmes.

Albert avait eu le temps de se remettre, un charmant sourire illumina son visage.

—Heureuse enfant, dit-il, vous n'avez dans le passé ni un souci, ni un chagrin.

—Le passé vous inquiète seul? demanda-t-elle en hésitant; et....

—Le présent me rassure et me charme.

—Ah! quel bonheur! s'écria joyeuse la charmante fille, passant de l'inquiétude à la confiance d'une manière tout enfantine et toute gracieuse, ce n'est pas notre mariage qui vous attriste?

—Comment une telle pensée avait-elle pu vous venir à l'esprit? dit encore Albert en souriant.

Et Isabelle, tout à fait soulagée, exprima gaîment son désir de ne jamais lui causer, dans toute sa vie, une seule minute de chagrin. Sur ses longues paupières brillaient encore deux larmes comme deux gouttes de rosée, tandis qu'un sourire épanouissait sa bouche fraîche et riante; elle était ravissante ainsi de beauté, de jeunesse et de naïveté.

Le jeune homme eut, en la regardant, un mouvement d'admiration bien sentie.

—Dieu! que vous êtes jolie! s'écria-t-il avec un accent singulier, mais où la vérité était tellement exprimée, que la jeune fille n'y vit qu'un enthousiasme sincère, dont son coeur fut profondément touché.

Pourtant, qui sait si elle n'eût pas préféré ces mots: je vous aime!....Cela dit la même chose, pensa-t-elle à la réflexion.

La mère entra; ils étaient tous deux fort émus; la mère crut à leur bonheur comme elle croyait au sien, c'est-à-dire sans un doute, sans une crainte, et avec une joie infinie.

Il avait été décidé que les deux mariages se feraient le même jour, à la même heure et de grand matin, à la petite église des Missions-Etrangères, afin d'éviter la foule, toujours si avide à Paris de courir où il semble qu'il se prépare quelque chose de particulier, et ces deux mariages, la mère et la fille épousant le même jour des maris choisis par leur coeur, n'était-ce pas une exception? Que n'aurait-on pas à voir, à dire, à commenter? et, pour une personne sympathique, que d'esprits portés à critiquer!

Il est vrai que les mariés ne s'embarrassaient pas beaucoup de l'opinion. Ils avaient la certitude de bien agir, et de plus ils étaient heureux; qu'importe alors les indifférens! Seulement on s'était assuré la présence du petit cercle d'amis, et cela n'allait pas à moins d'une trentaine de personnes, dont on était sûr. Ces personnes connaissaient toute la vie de la mère, elles avaient vu s'élever l'enfant, elles les aimaient toutes deux, espéraient les revoir un jour et faisaient des voeux sincères pour leur bonheur.

Tout cela devait déjeûner ensuite ensemble en sortant de la messe. Puis, on partait: la mère pour le Havre, où l'on s'embarquait le lendemain pour les Etats Unis d'Amérique; la fille montait en voiture au même moment que sa mère: elle allait au château de Saint-Laurent, situé en Franche-Comté, au milieu des montagnes du Jura.

Cette séparation d'une mère et d'une fille qui ne se sont jamais quittées est douloureuse, mais elle est presque générale, et un malheur commun à tous est à peine compté; on se marie jeune en France, et la mère n'a pas même atteint, parfois, la moitié de sa vie, quand ce qui faisait son occupation journalière et la joie de son coeur, lui est enlevé: les enfans lui ont pris sa jeunesse, puis ils la laissent quand elle aurait besoin d'un entourage, d'une occupation et de ces chères tendresses plus précieuses encore à l'âge de la réflexion et de l'expérience. Mais cela est ainsi. On s'est accoutumé à cette pensée, nul n'en murmure. Heureuse, cependant, la femme chez qui cette pensée n'a pas été imprévoyante, qui a cultivé son esprit, gardé quelque talent en réserve, ou s'est préparé une occupation en dehors des plaisirs du monde pour charmer les longues années qui lui restent. C'est une bonne chose en tout temps que l'intérêt attaché à des objets d'art, à des lectures, à des dessins, à des ouvrages; mais c'est surtout dans la seconde moitié de la vie qu'il est nécessaire de se créer ainsi une âme qui converse sans cesse avec la vôtre, qui lui tient compagnie, la relève dans les jours d'abattement, et la console au moment du malheur; eh bien! l'amour des arts et de la littérature crée cette âme à vos côtés: la pensée du beau moral ou matériel et sa recherche constante est un amour qui ne vieillit pas, qui réchauffe le coeur, le ranime et l'exalte jusqu'à la dernière heure de la vie; les biens matériels sont bornés, les joies de l'âme sont infinies comme elle.

(*A continuer.*) VIRGINIE ANCELOT.

Décédé, hier, à 5 heures P. M., JEAN DELPHIN BOIMARE, âgé de 2 ans, fils de Francis Boimare et de Irma Gautier. Les amis des deux familles sont priés, sans autre invitation, d'assister à ses funérailles qui auront lieu cette après midi à 4 heures 1/2. Son corps est exposé chez son père, encoignure Annette et Morales.

CONTREFAÇON.—Nous appelons l'attention du public sur le fait que des charlatans essaient présentement de vendre un mélange amer qu'ils disent être les Amers d'Hostetter [illegible] Smith & Co. Nous engageons donc le public à se méfier des contrefaçons et à acheter chez des marchands respectables [illegible].
A vendre par J. WRIGHT & Co.,
17 ... 21 et 151, rue de Chartres.

Dyspepsie—Guérison étonnante!
M. C. G. MERSHON, négociant, nous adresse la lettre suivante: [illegible] *Morton Berkley*, fermier respectable [illegible] *dyspepsie* [illegible] **Amers Allemands de Hoofland** [illegible]
Votre très obéissant serviteur,
MORTON BERKLEY.
A vendre, à la Nouvelle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co.,
Nos 21 et 151, rue de Chartres.
16 fev—1m 3p.s.r et

Remède Magique de Dalley—*Remède infaillible pour les Brulures,*
25. Le PAIN EXTRACTOR DE DALLEY [illegible] EN CINQ MINUTES [illegible]

Le navire [illegible] BAXTER, LOVELL & Co.
20 fev

Le navire [illegible]
20 fev BAXTER, LOVELL & Co.

Demande de Pension.

UN monsieur et sa dame désirent trouver dans une respectable famille créole ou française [illegible]. S'adresser par lettre à [illegible] au bureau de l'Abeille. [illegible]

ARTICLES DIVERS—[illegible]
20 caisses fraises au jus
25 caisses fruits au jus assortis
15 do do do [illegible]
600 demi boites truffes
9 caisses cèpes à l'huile
10 do champignons
12 do petits-pois
11 do pâtés truffés assortis
200 boites poissons assortis
5 caisses saucissons de Lyon
100 douzaines pickles anglais assortis
10 caisses Worcestershire sauce
100 boites et ½ boites crackers
5 caisses gelées françaises assorties
10 do moutarde française
40 do eau de fleur d'oranger 1re qualité
60 do olives Verdalles
25 do câpres fines
30 do cornichons
20 do olives farcies
25 do anchois désossés à l'huile
20 do kirsch de Yersin & Lecoultre
30 do absinthe do do
10 do vermouth de Noilly, &c.
A vendre par FAURES & NORMAN,
20 fev 33 & 35 rue Royale.

Aux amateurs de bons vins.

VIN blanc et vin rouge supérieurs en caisses—

70	caisses de 12 bouteilles		Ht Preignac	1847
40	caisses 12 bouteilles	vieux	Ht Sauterne	1850
50	do 24½	do	do Ht-Barsac	do
100	do 12	do	Sauterne	
125	do do	do	Chateau D'Arsac	1844
25	do do	do	do St Estephe	do
10	do do	do	do do	1846
10	do do	do	do St Julien	1841
80	do do	do	do Gruau Larose	1849
200	do do	do	do St Estephe	1851
250	do do	Sherry Amontillado, qualité sup.		

A vendre par FAURES & NORMAN,
20 fev 33 et 35, Royale.

VIN rouge et blanc en barriques—20 barriques véritable Chateau Haut Brion, récolte de 1849, propriété de Joseph Egne Larrieu.
4 barriques véritable Chateau St-Julien 1843
6 do vin vieux de la propriété de Mme veuve Merman
30 do do Margaux Medoc 1850
15 do do St-Emilion 1850
35 do vin rouge Bon Bourgeois pour familles
3 do vin blanc vieux Ht Sauterne 1849
25 barils do do do
A vendre par FAURES & NORMAN,
20 fev 33 et 35, rue Royale.

FROMAGE—20 meules fromages de Gruyère
25 caisses de 12 fromages de Hollande tête de maure
40 caisses pâte grasse de Hollande
60 douzaines Neufchâtel
34 fromages anglais double Gloucester
Reçus par les derniers arrivages d'Europe.
A vendre par FAURES & NORMAN,
20 fev 33 et 35, rue Royale.

SARDINES de la nouvelle pêche—50 caisses sardines de Lorient, en grandes, demi et ¼ boites.
A vendre par FAURES & NORMAN,
20 fev 33 et 35, rue Royale.

Charbon!......Charbon!
Aussi bon marché que partout ailleurs.
COAL. Charbon de Pittsburgh et Canel anglais, charbon américain, charbon Anthracite par boucaut ou tonneau et charbon du sud de l'Ohio, à vendre constamment, au bureau No 18, Passage de la Bourse, dans le plus bref délai. La mesure est garantie.
20 fev—6 P. H. WILLARD, Agent.

Genièvre de Hollande.
10 pipes de la marque J. Melcher (Schiedam,) en débarquement du navire Lemuel Dyer, venant du Havre, à vendre par PREAU & COUTURIE,
20 fev 31 et 33 rue Gravier

DAMEJEANNES:
300 damejeannes de 3 gallons,
240 do de 2, en débarquement du navire Lemuel Dyer du Havre, à vendre par PREAU & COUTURIE,
20 fev 31 et 33 rue Gravier

GRAINE de lin—20 barils graines de lin d'Europe, en magasin et à vendre par LANATA FRERES,
20 fev 9 et 11 rue Jefferson

PRUNES sèches—En débarquement du navire [illegible], de Bordeaux:
100 caisses de 12 pobans prunes d'Ente, 1er choix
A vendre par LANATA FRERES,
20 fev 9 et 11, rue Jefferson

CHAPEAUX de paille—50 douzaines chapeaux de paille de Florence à bords doubles, du numéro 12 à 16, à vendre par LANATA FRERES,
9 et 11 Jefferson

GRUYÈRE—6 tonneaux fromages de la marque Constant Lecoultre, en débarquement du Johannisberg, à vendre par SOSTHENE THOMAS,
20 fev 9, Gravier

20,000 paires souliers pour habitation à 25 pour cent de réduction, à vendre par
22 sep LEON PIERRE & Co. 81 rue de Chartres

CHATAIGNES—20 barils chataignes fraiches d'Italie, en magasin et à vendre par
14 fev LANATA FRERES, 9 et 11, rue Jefferson

FRUITS AU JUS—100 caisses assorties Malineau, en débarquement du navire Isabella, de Bordeaux et à vendre par PREAU & COUTURIE,
7 fev 31 et 33, rue Gravier

TOMBOLA DE $64,000.
LA TOMBOLA dirigée par M. DREZ sont par le présent avisées qu'à la demande d'un grand nombre d'actionnaires, et afin d'obtenir une plus prompte vente des actions, le nombre en a été réduit de 25,600 à 6 400, et le prix de chacune d'elles a été fixé à $10. Les porteurs de certificats achetés à raison de $2 50, sont respectueusement informés qu'en présentant leur certificat au magasin de M. Drez, rue de Chartres, No 67, ils recevront immédiatement leur remboursement. 20 fév

SOCIEDADE PORTUGUESA DE BENEFICENCIA.
ASSEMBLEA GERAL.
Os membros que compõem esta Sociedade se reunirão Domingo, 22 do corrente, as 3 horas da tarde, na salla do baile de Orleans, entre Royal é Bourbon, para tratarem de assumptos muito emportantes a esta Sociedade.
O Sr Presidente espera que todos os membros estejão presentes na dita ocazião.
Por ordem do Sr Presidente.
N. O. 19 do Fevreiro de 1857.
JOSÉ T. ARANTES,
19 fév Secretario.

FROMAGES—En débarquement du Lemuel Dyer:
50 fromages pâte grasse de tout choix
20 meules Gruyère suisse
30 caisses de 12 fromages Tête de Maure.
A vendre par J VIOSCA Jr,
20 fév 29 rue Conti

DAMEJEANNES—600 damejeannes de 5 gallons; 200 do de 3 do; 400 do de 2 do; 300 de de 1 do. En débarquement et à vendre par
20 fév J. VIOSCA Jr. 29 rue Conti

ABSINTHE, KIRSCHWASSER, &c.—50 caisses absinthe suisse Ed Pernod
50 caisses absinthe suisse Yersin & Lecoultre
25 do kirschwasser do do
25 do do E Pernod
25 do do Bauyajol, Brunston & Co
50 paniers anisette extra surfine
50 caisses liqueurs assorties.
A vendre par J VIOSCA Jr.
20 fév 29 rue Conti

30 caisses fruits au jus de Roche & Sis frères
10 do do Teysonneau
50 caisses fruits à l'eau de vie diverses marques
10 do anchois à l'huile
10 do olives farcies et Verdales
A vendre par J VIOSCA Jr,
29 rue Conti

EN débarquement des navires Isabella et Cabinet, de Bordeaux:
270 caisses de 12 bouteilles vin rouge St Julien Lyon's brand.
270 caisses de 12 bouteilles vin blanc Haut Sauterne Drouet & Gautier.
50 caisses de 12 b. vin rouge Haut Brion Ierouet & Gautier.

50	ca sses de 24 1/2 b.	do	Leoville	do
50	do	do	Cos Destournel	do
50	do	do	Margaux	do
100	do de 12 b.	do	Milon Pauillac	do
50	do de 24/2 b.	do	do	do
100	do de 12 b.	do	Cantenac	do
50	do de 24/2 b.	do	do	do
25	do de 12 b.	do	Lafitte bouché en verre	do
32	do	do	Leoville do	do
28	do	do	Larose do	do
42	do	do	Branne Mouton	do
25	do	do	Margaux	do
25	do	do	Ducours	do
12	do	do	Latour	do
9	do	do	Haut Brion	do
334	do		St Estephe P. R. Eyquem	

6 balles de 6 000 chaque, bouchons à damejeannes.
A vendre par V & E MAIGNAN,
18 fev 20 rue St Louis

Importation directe.

CIGARES—225 000 cigares de la Havane, en débarquement du brick Windward, comprenant un magnifique assortiment de Milares, Londres, Cazadores, Regalias, Demi Regalias et Regalias moyens, Presses, &c., des marques Gutierrez, Ricca, Washington, Palais de Cristal et autres marques également célèbres.
Constamment en magasin, un fort stock bien assorti des meilleures marques, toutes garanties véritables. A vendre par CABALLERO & BASCALDO,
18 fev No 25, Vieille Levée, entre Douane et Bienville

VINAIGRE français—30 barils, à vendre par B TALAMON,
14 fev 181 rue Royale

EN débarquement du navire Cabinet, de Bordeaux:
30 caisses fruits au jus assortis,
20 caisses fruits au sirop,
10 do moutarde bauchage diaphane,
40 do bouchons pointe courte,
40 mille de bouchons réguliers, bon ordinaire, en sacs de 10.
A vendre par B TALAMON,
14 fev 181 rue Royale

HUILE D'OLIVE—400 paniers de la marque Aimé Aubin, à vendre par B TALAMON,
181 rue Royale

EN débarquement du navire Isabella de Bordeaux: 50 caisses prunes sèches en pobans,
20 do moutarde de Louit frères,
20 do vin blanc Haut Sauterne
A vendre par B TALAMON,
14 fev 181 rue Royale

COGNAC—50 quarts de cognac, Hy Sutton, 1840,
75 do do do 1841,
en entrepôt de la douane, à vendre par
14 fev B TALAMON, 181 rue Royale

EN débarquement du navire Cabinet, de Bordeaux:
St Estephe,
A vendre par FERBOS & BORDELOIS,
16 fev enc. Royale et Dumaine

A vendre par les soussignés, en débarquement des navires Isabella et Cabinet, de Bordeaux:
145 barriques vin rouge
85 balles do
6 barriques vin rouge Narbonne, très étoffé
[illegible]
A vendre par C. CAVAROC & Co.
16 fev 144 rue Royale

ARRIVÉ nouvellement par le navire Eugénie de Marseille:
400 caisses savon bleu
120 do vermouth, Noilly Pratt & Co.
120 do Muscat, Jourdan Brive
50 paniers huile d'olives J Piagnol
[illegible]
A vendre par C CAVAROC & Co.
144 rue Royale

DIVERS—En magasin et à vendre par les soussignés:
500 barriques vin rouge
[illegible]
50 paniers guignolet d'Angers
20 caisses vin de Bourgogne, Marey, et Cie. [illegible]
C. CAVAROC & Co.
144 rue Royale

SAVONS [illegible] de la douane et à vendre par les soussignés:
[illegible]
C. CAVAROC & Co.
144, rue Royale

QUININE—2500 onces quinine, à vendre par E J HART & Co,
77 & 79 rue Tchoupitoulas

DRÊCHE et houblon—10 000 boisseaux drêche, 10 balles houblon prime.
A vendre par E J HART & Co,
18 fev 77 & 79 rue Tchoupitoulas

PORTER ET ALE—150 pipes Porter de Londres, [illegible] Ale d'Ecosse, en bouteilles et demi bouteilles, à vendre par E J HART & Co,
18 fev 77 & 79 rue Tchoupitoulas

HUILE—50 barils huile de lin
10 do huile d'olives
A vendre par E J HART & Co
18 fev 77 et 79, Tchoupitoulas

PAPIER marbre—1 caisse papier marbre pour reliure, à vendre par E J HART & Co
18 fev 77 et 79, Tchoupitoulas

PARDESSUS,
PARDESSUS,
Pardessus.... Pardessus.
Pardessus .... Pardessus.... Pardessus.
Redingottes, habits, habits de tous les jours, &c.,
PALETOTS;
Pantalons de tous genres, gilets de dessous de tous genres, linge de peau, tous genres,
Cravates, Bretelles,
Gants, mouchoirs, malles, valises, sacs de voyage,
PARAPLUIES,
Vêtements en caoutchouc, tous genres.
On trouvera en ce moment et toujours le plus bel assortiment de détail des susdites marchandises au magasin à prix fixe de ALFRED MUNROE,
17 fev 34 rue du Magasin

TOMBOLA DE $4000,
61 .....Rue Bourbon......61
Entre Bienville et Douane.

400 PRIMES s'élevant au montant de la tombola y compris les frais, suivant inventaire exposé en permanence 61 rue Bourbon, ou a lieu l'exposition des primes.

Détail des principales:
4 armoires à glace, 4 toilettes commode, 45 tables à ouvrage, à jeux et de nuit, sortant des premiers ateliers de Paris, ainsi qu'un bel assortiment de bureaux acajou et palissandre. Un choix magnifique de chapeaux pour dames à la dernière mode; une quantité de mouchoirs garnis de dentelles; et plus 9 montres riches et variés. Un superbe fusil de chasse avec l'attirail complet. 3 chaînes d'or et montres. Chaque coupon est de $1.
Le tirage doit s'opérer le 31 mars ou le 15 avril au plus tard. 17 fev—1m

LES porteurs de billets de la loterie au profit des Orphelins, du fauteuil maintenant au magasin de P. MALLARD No 67 rue Royale, sont prévenus que le tirage aura lieu MERCREDI le 25 courant. Ceux des souscripteurs qui n'auraient pas encore soldé leurs billets, sont priés de bien vouloir le faire avant l'époque fixée.
Il reste quelques billets en mains. 17 fev

SARDINES—24 caisses sardines à l'huile en demi et en quarts de boites, de la marque Rodel Rio, à vendre par BRUGUIERE & Co,
17 fev 16 rue Bienville

ATTENDU par le navire Lemuel Dyer, venant du Havre:
100 caisses 200 quarts de boites sardines à l'huile, marque B. Guilloux, à vendre par
17 fev BRUGUIERE & Co, 16 rue Bienville

Machines pour mouler
Les Briques, patentées, de A. Hall.
(Patente renouvelée le 14 octobre 1856.)
CES machines sont employées partout aux Etats-Unis et sont garanties supérieures à toutes les autres. On peut faire des briques avec de la terre à moitié pétrie, cinq hommes et un cheval peuvent donner facilement 10,000 bonnes briques par jour et un nègre peut faire fonctionner ces machines. Le prix d'une machine complète est de $250.
Nous sommes autorisés à référer les acheteurs aux planteurs de la Louisiane, du Mississipi, de l'Alabama, &c, qui s'en servent.
A vendre par H. M. BARLOW & CO,
16, rue du Canal
Agents pour la Louisiane, le Mississipi, l'Alabama, l'Arkansas et le Tennessee. 17 jan

Ecole d'équitation
DU Dr L. R. DELRIEU,
Encoignure Bassin et Saint-Louis.
PAR mois et trois leçons par semaine.... $12 00
dito tous les jours, les dimanches exceptés, 20 00
Promenades: Chevaux, par cavalier, ... $1 00
do par cachets, $1 50 et $1 50.
Entrée de manége: par cavalier, $2.
Leçons du soir: par mois et trois leçons par semaine, $10.
Leçons tous les soirs, le dimanche excepté, $10.
Les lundi, mercredi et vendredi sont affectés aux Messieurs.
Les mardi, jeudi et samedi sont exclusivement réservés aux dames.
Dressage de chevaux en liberté et à la plate-longe, aux allures de basse et de haute école.
Constamment en vente: un grand assortiment de chevaux de toute espèce et principalement de selle et parfaitement dressés, pour cavaliers et amazones.
L. R. DELRIEU, D. V.

QUININE—[illegible], en magasin, en débarquement et à vendre par E J HART & Co
14 fev 77 & 79 rue Tchoupitoulas

REÇU par le navire Manila O. Day, de Liverpool—Un grand assortiment de COUTIL FIL rayé très convenable pour tentes, rideaux de galerie et stores, &c., à vendre chez P. BALLARD,
6 fev No 61 rue [illegible]

FRUITS au jus—60 caisses fruits assortis attendues par le navire Cur Union, de Bordeaux et à vendre par G. VALLETTE,
17 fev 28 [illegible]

ATTENTION.

Vente de 250 lots d'Habillements de printemps, Chemises blanches, etc.

Nous appelons l'attention des acheteurs à la vente de 250 lots d'habillements de printemps, chemises blanches, etc., qui aura lieu aujourd'hui, à 10 heures du matin, au magasin d'encan de Blache & Lonsmund, No 77, rue de Chartres.
Conditions à la vente. 20 fev

Ventes à l'encan par Beard & May.

Fév 21—Jolie résidence à la baie St Louis.—Esclave, pour le compte de la succession de John Byrne.
—Résidence à 2 étages, rue Calliope.—Agréable résidence en briques rue Calliope, entre Dryades et Baronne.—Terrain propre à bâtir rue St André.
Fév 28—Actions de la Comp. du chemin de fer du Nord et des Odd Fellows.
Fév. 28—9 arpents de terre de batture, de valeur, près de Mechanicsville.—Magasin en briques à quatre étages, rue Julie, pour le compte des mineurs Herman.—Ilet de terre de valeur à Hurtsville, formant face au chemin de fer de Carrollton.—Emplacement avantageux pour une résidence, à l'angle des rues de l'Esplanade et de Chartres.—Emplacement pour résidence à Carrollton, face au chemin de fer.—Terrains propres à bâtir, rue des Magasins.
Mars 7—Jolie résidence de famille à la Baie St Louis.—Propriété améliorée à l'angle des rues Liberté et Erato, do do face à ces rues, terrain vague à l'angle des rues Erato et Franklin, le tout dans le Premier District.—Terrain vague rue de la Levée, entre Seraguera et Première, Quatrième District.—Le café du Gem, rue Royale.—Terrains de choix propres à bâtir Place du Collège, et ilet de terre à Hurtsville, près le chemin de fer.
Mars 14—Hotel Pradat à Biloxi.
Mars 18. Domestiques de maison de valeur, pour un partage, succession de Louis Bernouily.
Mars 21—Propriété améliorée rue Bacchus, Premier District, pour le compte de la succession de Charles Meyers.
Mars 25.—Bâtisse en briques rues de la Nouvelle-Levée et Fulton, à l'angle de la rue Julie, pour le compte de la succession de Wm Byrne.
Voir aux annonces.

VENTE AU PRIX COUTANT
De bijouterie fine et horlogerie.
P. N. RIVERA,
Rue Royale, 196, au coin de la rue St-Pierre,
Vient de recevoir par le navire Mortimer et le steamer Empire City, un grand et magnifique envoi de bijouterie fine provenant des premières fabriques de Paris et de New York. Cet assortiment se compose principalement de montres enrichies de diamants pour dames, bracelets, boucles d'oreille, bagues, broches et boutons en diamants, montres pour hommes à savonnette, chaines à gilet à dix huit carats, du dernier genre, boucles d'oreille or et pierreries, pour dames et enfans, chaines pour colliers, parures et demi-parures pour mariées, ainsi que d'un grand envoi de gobelets en argent, timbales, tabatières, hochets pour enfans, etc., boucles de bretelles et de ceinture, etc., etc., etc. Le tout d'une remarquable exécution, d'un goût irréprochable et d'un admirable fini.—Reçu également un grand envoi de corail, importé directement d'Italie.
L'atelier de M. Rivera renferme les premiers ouvriers de la ville. Les ordres sont exécutés avec soin et promptitude. 18 fev

LIBRAIRIE FRANÇAISE.
Ver. HÉBERT & Cie.
149.......*Rue de Chartres*,.........149
REÇU par le Black Warrior:
Mémoires de Ragnus (Saint)
Jacqueline Pascal—Par Vor Cousin
Opérations militaires en Orient [en] 1854 et 1855.
Magasin Pittoresque 1856.
Biographies par Mirecourt—Mahomet
Portraits Politiques par Hippolyte Castille:—Victor Hugo, Espartero et O'Donnell
Petits Mémoires de l'Opéra.
E. B. Saintine—Nouvelles diverses
G. Sand—Histoire de ma vie
OUVRAGES DIVERS.
de G. Sand—Mme Emile de Girardin—Alp. Karr—Balzac—Ch. de Bernard—E. Augier—&c. &c.
ALEXANDRE DUMAS (Père)
Tous ces ouvrages—Éditions du Musée Littéraire, *A 20 cts la livraison*. 18 fev

Marchandises de printemps! Marchandises de printemps!
Theodore Danziger,
Encoignure Robertson et Orléans, et No. 97, rue du Cirque.
LE soussigné a l'honneur d'annoncer à sa nombreuse clientèle qu'il vient de recevoir par le Black Warrior un très joli assortiment de marchandises de printemps et qu'il vendra, à un très bas prix, toutes espèces de robes en soie, des organdis français, des jaconats, des barèges, de barège et d'organdi et de toiles [illegible].
Lundi, 16 du courant, il mettra en vente vingt cinq caisses de toile, [illegible] 16 fev

ED. FROIDEVAUX,
Rue de Chartres, No 58, au premier,
VIENT de recevoir par la voie du Nord
Chapeaux et agréments paille, crin et façonnés, des manteaux (nattes et carrés) de Paris—Eventails de chez Duvelleroy frères—Rubans de printemps et nouveautés—Voilettes, voiles et voilettes en Cambray et Lyon
Aussi une caisse chemises Métropolitaine suivre, avec devants en toile. 16 fev—4

FOND DE Boulangerie et Confiserie bien achalandé—A vendre pour changement d'affaire. S'adresser sur les lieux, rue Ivry [illegible], 142
16fev—6f

Avis aux Dames.
280, Rue Royale, entre Dumaine et St Philippe.
CORSETS A L'IMPERATRICE.
La seule qui ait reçu la médaille d'or à l'Exposition universelle de 1855. Mme PLANDRAIN, de Paris, corsetière des dames des théâtres de la ville, invite les dames élégantes et de bon goût à se faire faire un de ses gracieux et magnifiques CORSETS, véritables conservateurs de la taille, dont la réputation est si grande à Paris.
Madame PLANDRAIN fait, commande, corsets de tout genre, ouvrage et coutil français, corsets pour dames enceintes et pour nourrices, corsets pour relevé de couche, brassières, épaulettes de grâce pour enfans, bas lacés pour varices, et tout ce qui concerne l'orthopédie pour dames, sur commande de messieurs les médecins.
Tous les objets portent le cachet de la maison afin d'éviter la contrefaçon. 16 fev—1an

Aux Planteurs Sucriers.
NOUS sommes prêts à recevoir des commandes pour les CHAUDIÈRES A SUCRE DE PHILADELPHIE, sur le modèle de celles du TENNESSEE, à 25 pour cent meilleur marché que les chaudières du Tennessee. Nous recevrons également des commandes pour les barres de grates en les gueules de fourneau. McCUTCHON, HOWELL & Co.
No 55, rue du Camp. 20jv—1m—vdc

Souliers de poids extra.
10,000 sacs marqués, rel. fin de poids extra, pour le marché de la Havane, livrés aux acheteurs sans frais et en bon état, des entrepôts de Brooklyn, à Alger, aux plus bas prix du marché.
S'adresser à THOS. J. CASEY,
16fev—1m No 91, rue du Camp

Bottes, Souliers et Chapeaux.
Nous avons constamment en magasin, comprenant un assortiment complet et de choix de bottes, souliers et chapeaux pour hommes et enfants, comprenant (toutes les variétés) de dames, de demoiselles et d'enfants. Ces articles ont été choisis expressément pour le marché du Sud et sont offerts à bas prix, à des conditions libérales, par
R. R. AUCOIN, Nos 12 et 14 rue de la Douane.
Constamment en magasin, un bon assortiment de brodequins Russett, à vendre au plus bas prix du marché.
Aux marchands commissionnaires.—98
7000 paires brodequins Russett assortis, à vendre à bas prix.
Les ordres des marchands commissionnaires sont remplis avec un soin tout particulier. 16 fev

ARTICLES DIVERS—Moutarde française, 25 caisses, qualité supérieure
Vinaigre français—40 barils
Fraises—40 caisses marque Peneau.
Truffes—600 demi boites, asperges, petits pois verts, cèpes, champignons, pâtés truffés, thon, saumon, rouget et soles à l'huile, anguilles en gelée &c.
Fromage Roquefort 25 caisses; Gruyère 30 caisses, Sapsago, 150 livres, Neuchatel, 20 douzaines.
Curaçao blanc et rouge, 50 caisses d'importation directe, marasquin, 20 caisses.
Eau d'or de Danzic, 15 caisses;
Kirsch de Copenhague, 50 caisses en bouteilles et demi bouteilles.
Anisette—200 paniers qualité extra.
Un grand assortiment de vins rouge, Champagne, vin de Rhin et vin blanc.
Sauces, moutarde et cornichons anglais.
Biscuits, crackers et de fantaisie,
Gelée anglaise de raisin Corinthe, confiture &c.
A vendre par DUNTZE & IKEN,
16fev Enc. Royale et Conti

FRUITS AU JUS—40 caisses assorties, en débarquement du navire Cabinet, de Bordeaux.
A vendre par DUNTZE & IKEN,
16 fev Enc. Royale et Conti

FROMAGE—100 caisses fromage de Goshen, en débarquement du steamship Philadelphia, et à vendre par GALLEGO & PASCAL,
16fev nos 47 et 48 Vieille Levée

AMANDES DOUCES—30 balles à vendre par P. CUSACHS FRERE & Co,
16 fev enc. Royale et St Philippe

BOUCHONS—400 balles assorties à vendre par P. CUSACHS FRERE & Co,
16 fev Enc. Royale et St-Philippe

AMANDES de Tarragone—400 balles à vendre par P. CUSACHS FRERE & Co,
16 fev Enc. Royale et St-Philippe

VIN DE CATALOGNE—40 pipes à vendre par P. CUSACHS FRERE & Co,
16 fev enc. Royale et St-Philippe

10 damejeannes acide muriatique,
10 do do nitrique,
10 do do sulfurique,
100 doux. poudres de Seidlitz,
25 balles casses fistula,
10 barils huile de Ricin,
10 caisses cire blanche,
25 do essence d'anis vert française,
25 do do d'absinthe do
10 do baume tranquille,
500 onces quinine française,
200 boites papier à cautères,
100,000 pois d'Iris.
A vendre par P. CUSACHS FRERE & Co,
16 fev Enc. Royale et St-Philippe

EN débarquement du navire Isabella de Bordeaux:
300 caisses vin rouge St Emilion
12 barriques vin rouge St-Julien, 12 bouteilles
27 barils vin blanc G de Gaulne
15 barriques eau-de-vie Raynal & Alulac
A vendre par EUG. ROCHEREAU & Co,
16fev—8f 17 et 19 rue St-Louis

SARDINES à l'huile—6000 demi et 5000 quarts boites sardines à l'huile à Camus, La Rochelle
1000 demi et 1500 quarts boites sardines Cosnie & Martin, en débarquement du navire Cabinet, de Bordeaux. A vendre par
EUG. ROCHEREAU & Co,
16 fev—8f 17 et 19 rue St Louis

VIN rouge—500 caisses vin rouge St Julien bouteilles
14 barriques et 12 demi de Deyrie Margaux en débarquement du navire Cabinet, de Bordeaux,
A vendre par EUG. ROCHEREAU & CO,
16fev—8f 17 et 19 rue St-Louis

EAU-DE-VIE—20½ pipes eau de vie, J. Delpont fils.
25 et 10 huitièmes de de Coutie & Martin.
En débarquement du navire Cabinet, de Bordeaux. A vendre par EUG. ROCHEREAU & Co.
16fev—8f 17 et 19 rue St Louis

Fromages! Fromages!
3 bouquets fromage de Gruyère, qualité supérieure
50 caisses fromage de Hollande, tête de Maure
50 caisses fromage pâte-grasse do
En magasin et à vendre par HENRY VALETON

Guignolet d'Angers!
50 paniers de 12 et de 8 bouteilles vin guignolet d'Angers, qualité supérieure, en magasin et à vendre par HENRY VALETON,
16 fev 60 St Louis

Anis de Mayorque!
25 damejeannes de 5 gallons anisado Mayorca, qualité supérieure, en magasin et à vendre par HENRY VALETON,
16 fev 60 St Louis

[illegible] vides
1000 bouteilles vides ordinaires, de 25 et 28 ... [illegible] HENRY VALETON,
16 fev 60 St Louis

Eau de fleur d'oranger!
20 caisses de 12 flacons eau de fleur d'oranger triple supérieure, en grand et petit format, en magasin, à vendre par HENRY VALETON,
16 fev 60 St Louis

BARILS pour mélasse—500 barils pour mélasse, à vendre par ALFRED KEARNEY,
16fev 73 rue des Magasins

HABILLEMENTS CONFECTIONNES.
F. MALARD & CO.,
Nos. 56 et 60, rue du Canal,
Encoignure Vieille Levée.
REÇU par les derniers arrivages de steamships, un assortiment de vêtements pour le printemps, parmi lesquels se trouvent:
Paletots-lévites, pantalons et gilets de dessous en Oaken Tweeds, l'habillement complet de même couleur;
Paletots lévites, pantalons et gilets de dessous en casimir Tweeds, l'habillement complet de même couleur.
Paletots lévites, pantalons et gilets de dessous en nankinet, l'habillement complet de même couleur,
Paletots-lévites et sacs en drap d'été superfin, couleurs claires et foncées,
Paletots anglais en tweeds et en nankinet;
do en tweeds flanelle;
Redingotes, pantalons et gilets de dessous en mérinos noir;
Redingotes en drap d'été noir.
—Aussi—
Chemises en coton blanc et en couleur, chemises en toile, chaussettes, cravates et autres articles de toilette; malles, sacs de voyage, valises, vêtements en caoutchouc etc.

Désirant écouler le reste de notre stock d'hiver, nous vendrons, à partir de cette date, nos
HABILLEMENTS D'HIVER
A des prix réduits.

Articles d'habillement.
Attaché à notre établissement nous avons un dépôt général d'habillements confectionnés pour habitations, où l'on trouvera
Pantalons cotonnade des Attakapas cousus à la mécanique. Cette cotonnade est bien supérieure à celles qui sont fabriquées au Nord.
Pantalons en log cabin, en linseys et en toile écrue,
Gilets et vareuses do do do.
Chapeaux de paille de Campêche, etc.
Chemises en coton écru pour femmes.
Robes de femme en cotonnade et en indienne.
N. B.—L'on trouvera toute l'année, à notre dépôt, des vêtements pour l'hiver en Kersey etc. pour hommes et pour femmes.
F. MALARD & Co, Nos 56 et 60 rue du Canal,
16 fev Encoignure Vieille Levée

AVIS AU PUBLIC.
Le tirage de la
TOMBOLA
de LION & PINSARD,
66 et 68, rue Royale,
Encoignure Bienville,
Aura lieu positivement le 25 courant. 16 fev

LEÇONS PARTICULIERES.
LE soussigné peut disposer de quelques heures pour donner, dans les familles, des leçons de français et de littérature; il s'appliquera surtout à mettre la dernière main à toute éducation qui aurait été qu'ébauchée.
SELIGNY,
ancien directeur de l'institution Ste Barbe.
De 9 heures à midi, rue des Remparts, 124, entre St. Louis et Toulouse. 3fev—16

ON DEMANDE
POUR une petite famille une domestique sachant faire la cuisine, laver et repasser. Une femme de couleur serait préférée
—AUSSI—
Un jeune nègre de 12 à 14 ans.
S'adresser à la pharmacie encoignure Dauphine et St-Pierre. 19 fev

TOUTES personnes ayant des réclamations contre la succession de Veuve Antoine Boutinier sont priées de les présenter à Louis Boutinier, exécuteur testamentaire, encoignure Place St Antoine et Orléans, No 39. 19 fev

HUILE de lin—1000 gallons, en magasin et à vendre par W F VREDENBURGH & Co,
19 fev 73, rue Tchoupitoulas

SARDINES—Sardines de Nantes, en demi et quarts de boîte, en débarquement et à vendre par W. F. VREDENBURGH & Co,
19 fev 73, rue Tchoupitoulas

VIN rouge de Bordeaux, en barriques, caisses, à vendre par W. F. VREDENBURGH & CO,
19 fev 73, rue Tchoupitoulas

SAVON OLEINE—400 caisses savon Oleine moitié ceaux d'une livre, pour le marché du Mexique, à vendre par W. F. VREDENBURGH & Co,
19 fev No 73, rue Tchoupitoulas

PORTER et ale de Londres—62 tierçons porter de Hibbert, en grandes et demi bouteilles.
4 tierçons do do en demi bouteilles,
60 do porter de Barclay & Perkins, en grandes et demi bouteilles
do Barton pale ale, do do
25 futailles pale ale de S. Allsopp & fils en magasin et à vendre par BERNARD TURPIN,
19 fev 55, rue de la Vieille Levée

Fusils fins de Londres.
LES soussignés, seuls agents de C. F. MANTON, de Londres, marchand et fabricant de FUSILS et FUSILS DE CHASSE, fins à un et à deux coups, sont prêts à recevoir et à remplir les commandes pour un ou plusieurs fusils de n'importe quelle longueur, genre ou calibre, fabriqué d'acier fin, de damas argenté, à canons rayés en chaîne, ou de fer fin, &c. Ils appellent l'attention des amateurs et chasseurs sur le bel assortiment qu'ils viennent de recevoir, qu'ils garantissent sous tous les rapports et vendront aux conditions les plus avantageuses.
HEATON & OLIVIER,
Marchands Commissionnaires,
20dec—2m No 49, rue de la Commune

Chantier de merrains.
ELY FONBRNE, de retour de France, a l'honneur d'informer ses amis et le public qu'il a rouvert son chantier de merrains, et qu'il est maintenant prêt à recevoir tous les ordres qu'on voudra bien lui adresser.
Office et chantier sur la levée en face du poteau 63 dans l'ilet entre les rues Soraparu et 1re.
4fev—1m

EN débarquement du navire Cabinet, venant de Bordeaux:
50 barriques vin rouge St Julien Médoc
10 do vin blanc Haut Sauterne
25 barils do do
A vendre par X. LAMBERT,
16 fev 62, rue des Magasins

EAU-DE-VIE française—115¼ Edmond Jaulin pâle
40¼ Etienne Roussey do supérieure,
40¼ do do do
A vendre par X LAMBERT,
16 fev 62 rue des Magasins

GRAINES DE TABAC de la Havane—Graines véritables et fraîches, à vendre par LABORDE & XIQUES, 39 Nile Levée,
16 fev en face du Natchez Alley

PIERRES à filtrer—12 pierres de Majorca, pour éclaircir l'eau du Mississipi. Le lot sera vendu à bas prix, pour clore, par
LABORDE & XIQUES, 39 Nile Levée
en face du Natchez Alley

SUCRE de la Havane—25 caisses sucre blanc et douane à vendre par LABORDE & XIQUES,
16 fev 39 Nile Levée, en face du Natchez Alley

INDIGO de Guatémala—3 couronnes indigo de la meilleure qualité, importé directement, à vendre par LABORDE & XIQUES,
16fev 39 Nile Levée, en face du Natchez Alley

CIGARES de choix de la Havane—Cigares des marques Clay, Cabana, Webster, Congress, Galiano, Firemen, importés exclusivement et à vendre par LABORDE & XIQUES 39 Nile Levée
16fev en face du Natchez Alley

MIEL de Cuba—15 barils miel de la Havane, blanc et épais, supérieur, en débarquement du brick Windward, et en magasin, à vendre par
LABORDE & XIQUES, 39 Nile Levée
16fev en face du Natchez Alley

CIGARES de la Havane—Un très fort stock comprenant 1,500 milliers et 133 différentes qualités pour tous les goûts et tous les commerces de $3 à 160 le millier. Les acheteurs de la ville et de la campagne feraient bien de venir examiner ce stock.
A vendre par LABORDE & XIQUES,
16fev 39 Nile Levée, en face du Natchez Alley

VINS rouge et blanc en barriques et en caisses—179 barriques vin rouge ordinaire
20 do do St Emilion, supérieur
10 do do St Estephe do
2½ do do do do
20 barriques vin blanc Haut Sauterne
45½ do do do
En débarquement du navire Isabella, de Bordeaux, à vendre par R. CABUZAC & Co
9fev 30, Vieille Levée

VIN blanc et vin rouge supérieurs en caisses—55 caisses vin rouge sup. 12 bouteilles, Ht Talence
41 do do do 24 do Margaux
102 do do do 24 do do
114 do vin blanc 12 bouteilles, Ht Sauterne
En débarquement du navire Isabella, venant de Bordeaux, à vendre par R. CABUZAC & Co,
9fev 30, Vieille Levée

SARDINES à l'huile—60 caisses 100½ boites sardines à l'huile; de Philippe & Canaud
100 do do 100 quarts do do
En débarquement du navire Isabella, venant de Bordeaux, et à vendre par R CABUZAC & Co,
9fev 30 Vieille Levée

CERISES et fruits à l'eau de vie, fraises au jus—75 caisses cerises à l'eau de vie, Calmon Jr
100 do fruits à l'eau de vie assortis, Tournié
25 do fraises au jus
En débarquement du navire Isabella, venant de Bordeaux, à vendre par R. CABUZAC & Co,
9fev 30, Vieille Levée

SOIE A COUDRE pour machines.
A vendre par LEON PIERRE & Co,
20 janv 81, rue de Chartres

EN débarquement du navire Isabella, de Bordeaux:
40 barriques vin rouge, Cote de Floirac, pour famille
75 caisses fruits assortis à l'eau de vie, de Charvet & fils
25 do liqueurs do extra superfine do
150 paniers anisette do do
A vendre par NUMA LACOSTE & Co,
16 fev 147 rue Royale

SAUCISSONS à vin de Champagne—10 cam. véritable saucissons de Lyon
100 paniers Champagne Comte du Montet, en grandes et demi bouteilles, en débarquement du navire Johannisberg du Havre et à vendre par
NUMA LACOSTE & Co,
16 fev 147, rue Royale

VINAIGRE DE VIN BLANC—50 barils véritable vinaigre de vin blanc, en débarquement du navire Cabinet de Bordeaux, et à vendre par
NUMA LACOSTE & Co,
16fev 147, rue Royale

HUILE D'OLIVES—300 paniers véritable huile Aubin; 24 onces
50 do de 22 onces
150 do en demi-bouteilles, à vendre par
NUMA LACOSTE & Co,
147 rue Royale

SARDINES à l'huile—120 caisses de 100¼ boites de Nantes; 20 do de do 200¼ do
A vendre par NUMA LACOSTE & Co,
16 fev 147 rue Royale

PRUNES SECHES—150 caisses prunes sèches en pobans de grandeurs diverses
A vendre par NUMA LACOSTE & Co,
147 rue Royale

VIN MUSCAT—150 caisses vin Muscat de Frontignan. A vendre par NUMA LACOSTE & Co,
16fev 147 rue Royale

BOUTEILLES vides—300 bouteilles vides de 22 onces
A vendre par NUMA LACOSTE & Co,
16 fev 147 rue Royale

CONSERVES—10 caisses de 100¼ boites petits pois de Teyssonneau
10 do de 100¼ boites champignons do
15 do de 100¼ bouillon gras, boeuf en daube, &c.
A vendre par NUMA LACOSTE & Co,
16fev 147 rue Royale

VIN en caisses—3500 caisses vin rouge et blanc de Margaux, St Julien, Haut Brion, Chateau Margaux, Chateau Léoville, Chateau Lafitte, Gruau Larose, Haut Sauterne, &c. A vendre par
NUMA LACOSTE & Co,
16fev 147 rue Royale

FRUITS A L'EAU DE VIE ET AU JUS—75 caisses fruits à l'eau de vie, de Teyssonneau
125 do au jus assortis, do
A vendre par NUMA LACOSTE & Co,
16fev 147 rue Royale

CHANDELLES—500 caisses bougies de l'Etoile, marque Proctor & Gamble.
A vendre par JOSEPH LANDIS & Co,
17 fev 33 rue Tchoupitoulas

FARINE—1000 barils farine supérieure.
A vendre par JOSEPH LANDIS & Co,
17 fev 33, Tchoupitoulas

HUILE DE GRAISSE—100 barils huile de choix, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co,
17fev 33, rue Tchoupitoulas

WHISKY—150 barils whisky rectifié, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co,
17 fev 33 rue Tchoupitoulas

AMIDON—300 caisses amidon perlé, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co,
17 fev 33 rue Tchoupitoulas

JAMBONS—80 tierçons jambons extra passés au sucre, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co,
17 fev 33 rue Tchoupitoulas

Loterie de la Géorgie.
DE SWAN & Co.
PLAN INCOMPARABLE!
Classe 25.
Pour être tirée publiquement dans la ville d'Atlanta, Géo., SAMEDI, 28 février 1857, sur le
PLAN DE NUMEROS SIMPLES.
Un des plus beaux plans qui aient jamais été offerts au public.

MAGNIFIQUE PLAN

1	Lot de	$ 50,000	50,000
1	do	20,000	20,000
1	do	10,000	10,000
1	do	9,000	9,000
1	do	8,000	8,000
1	do	7,000	7,000
1	do	6,000	6,000
1	do	5,000	5,000
1	do	4,000	4,000
1	do	3,000	3,000
1	do	2,000	2,000
1	do	1,000	1,000
100	do	100	10,000
100	do	50	5,000

APPROXIMATIONS

4	Lots de $250,	approx. de $50,000	sont		$1,000
4	do	200	do	20,000	800
4	do	100	do	10,000	400
4	do	80	do	9,000	320
4	do	65	do	8,000	260
4	do	60	do	7,000	240
4	do	55	do	6,000	220
4	do	50	do	5,000	200
4	do	45	do	4,000	180
4	do	40	do	3,000	160
4	do	30	do	2,000	120
4	do	25	do	1,000	100
3,000	do	20			60,000

3,260 lots s'élevant à $204,000

Billet entier, $10.—Moitié, $5.—Quart, $2 50.

Approximations.—Les deux numéros qui précèdent et les deux qui suivent les numéros qui gagnent les 12 premiers lots ont droit aux 48 lots d'approximation d'après le plan.

Les 3000 lots de $20 seront déterminés par le dernier chiffre du numéro qui gagnera le lot de $50,000. Par exemple, si le numéro qui gagne le lot de $50,000 se termine par le No 1, tous les billets dont le dernier chiffre est 1 obtiendront $20. Si le numéro se termine par 2, tous les billets dont le dernier chiffre est 2 obtiendront $20, et ainsi de suite jusqu'à 0.

Des certificats de paquets seront vendus aux taux suivants, qui est le risque.

Certificat de paquet de 10 billets entiers			$80
do	do	de 10 demi billets	40
do	do	de 10 quarts de billet	20
do	do	de 10 huitièmes de billet	10

On peut adresser à Samuel SWAN, boite S. 39, bureau de poste, Nouvelle-Orléans, ou
S. SWAN & Co. Atlanta, Ga.
S. SWAN, Montgomery, Ala.
7fev—v 1 et camp

Charbon. Charbon.
VENTE AU DESSOUS DES COURS.
COAL. A partir de ce jour, les soussignés offrent à vendre au dessous des cours actuels, dans les familles, [illegible] de charbon. Les familles sont invitées à profiter de ce bon marché.
S'adresser à MM A. GEORGE & Co,
11fev Enc. Tremé et Bassin

HOTEL VERANDAH CONTI,
Rue Conti Nos 21, 26, et 28,
ENTRE CHARTES ET LEVÉE.
A GEORGE a l'honneur d'informer messieurs les habitans de la campagne et les voyageurs en général, qu'il vient de remettre son hotel entièrement à neuf, où l'on trouvera, comme par le passé, bon accueil, tables et chambres excellentes [illegible].
Pension pour le mois, [illegible] $18 par mois, vin compris. 16fev—1m v et c

Au Public.
GRANDE EXPOSITION DE TABLEAUX A L'HUILE.
Représentant des personnes qui demeurent en ville et à la campagne.
PAR ROBERT GSCHWINDT.
Des Académies de Rome et de Paris.
SON SALON, [illegible] à tous ceux qui désirent leur portrait [illegible], rue de Chartres, au-dessus du magasin de MM DARRAUD & Co, No 142 rue du Canal.
[illegible]

Entrepot de Tapis.
Rue de Chartres, No 19.
NOUS recevons en ce moment des manufactures, un grand assortiment de TAPIS des que MEDAILLON, tapis de velours, de Wilton, de Bruxelles, pis, Ingrain, tapis de Venise, &c.
TOILES CIRÉES, 4¼, 5¼ [illegible], nattes rouges et blanches, barres de cuivre pour tapis d'escalier, nattes pour croisées, [illegible] de table, &c.
Tous ces articles seront vendus aux plus bas prix du marché. A. BROUSSEAU & Co. 19fev

Tapis, toiles cirées, nattes.
EN magasin et à vendre au plus bas prix du marché.
Tapis de velours de Bruxelles, trois plis, Ingrain, tapis et barres de cuivre pour escalier, nattes rouges et blanches, toiles cirées de toutes dimensions. Aussi tapis pour tables et piano, toiles cirées pour table, abat-jours transparents, corbeilles, etc., etc.
TODD & GANDOLFI,
11fev 120 rue Canal, batisses de Touro

QUININE française—50 onces quinine de la marque Alfred Labarraque & Co.
A vendre par P. D. SEGOND & COUTIN,
10 fev 1, rue Bienville

Cuirs pour relieurs.
CUIR pour relieurs, de toutes les sortes, au plus bas prix, à vendre par LEON PIERRE & Co,
13 nov 81 rue de Chartres

AVISO.
El que suscribe debiendo salir para Europa en todo el mes de Marzo proximo, suplica a las personas que le deben y a aquellas a quienes pudiera deber, se sirvan pasar a su escritorio para liquidar sus cuentas. A. F. VALLS,
25enero—1m 73, calle de Magasins

AVIS.
LE soussigné devant partir pour l'Europe dans le courant du mois de mars prochain, prie les personnes qui lui doivent et celles à qui il pourrait devoir, de se présenter à son bureau pour le règlement de comptes. A. F. VALLS,
25 janv—1m 73, rue des Magasins

CHANGEMENT DE DOMICILE.
SOUTHERN CLOTHING MANUFACTORY,
Encoignure Chartres et St-Louis, No 130,
EDMOND DUFORESSIERS & Co, desirent faire savoir au public, et surtout aux marchands de la ville et de la campagne, qu'ils ont constamment en main à leur nouvel établissement dit "Southern Clothing Manufactory," le plus complet assortiment de Linge fait, à vendre au plus bas prix du marché, puisque confectionnent eux-mêmes tous leurs articles.
Tout ordre des marchands ou habitants pourra être rempli dans le plus bref délai, vu le nombre considérable d'ouvriers qu'il emploient. 28 fev

Changement de domicile
Le soussigné annonce à ses clients de la ville et de la campagne, et au public en général, qu'il a transporté son
Atelier Typographique
rue de Chartres, No 160,
près l'enc. Toulouse.
N'ayant rien épargné pour mettre les habitans du Second et Troisième District à même d'avoir leurs impressions faites aussi bien et à aussi bon marché que les autres confrères du Premier District, il ose espérer qu'il obtiendra le patronage de ses concitoyens.
Indépendamment d'un vaste matériel—aussi vaste que celui de la plus grande imprimerie de la Nouvelle-Orléans—il s'est procuré des presses des systèmes les plus récents, savoir:
RUGGLES'S ROTARY PRESS,
HOE'S CARD PRESS,
Ruggles's Circular Card Cutter,
Hoe's Paper Cutting Machine.
E. MERIDIER,
31jan (160, rue de Chartres—Nlle-Orléans

$198,900.
LOTERIE DU MARYLAND.
Pour être tirée sur le
PLAN DE LA HAVANE.
GRANDE LOTERIE CONSOLIDÉE DU MARYLAND.
Au profit des Loteries Consolidées du Maryland.
Classe Extra Deux.
Pour être tirée à Baltimore, Maryland,
SAMEDI, 28 février 1857.
R. FRANCE & Co. Directeurs,
Les lots s'élèvent à $198,900!
Les lots sont payés en plein, sans réduction.
30,000 numéros—1 000 lots!

—PLAN.—

1 lot de	$32,000	sont		$ [illegible]
1 do	11,760	do		11,[illegible]
1 do	5,000			
1 do	5,000	do		10,[illegible]
1 do	4,000			
1 do	4,000			
1 do	4,000	do		10,[illegible]
1 do	4,000			
1 do	4,000			
1 do	4,000			
1 do	4,000			
1 do	500	do		11 [illegible]
1 do	500			
4 do	500	do		10,[illegible]
4 do	1,500	do		[illegible]
5 do	1,200	do		[illegible]
175 do	300	do		52,[illegible]

Approximations

4 lots de	$400	app. ...	$1,[illegible]
4 do	300	do ...	[illegible]
8 do	250	do ...	[illegible]
16 do	150	do ...	[illegible]
16 do	100	do ...	[illegible]
16 do	80	do ...	[illegible]
16 do	60	do ...	[illegible]
20 do	50	do ...	[illegible]
700 do	40	...	28,000

1000 lots s'élevant à .... $198 [illegible]

Billet, $10; demi billet, $5; quart de billet, $2 50; huitième de billet, $1 25.

APPROXIMATIONS.
Les deux numéros qui précèdent et les deux qui suivent ceux qui gagnent les 200 premiers lots ont droit aux 800 lots d'approximation. [illegible]

PLAN DE LA LOTERIE.
[illegible]
Les lots qui sont payés comptant à ce bureau.
On peut adresser les demandes de billets à la boite No 54, bureau de Poste, Nlle Orléans.
9 fev

Aux Contribuables en défaut.
LES personnes qui n'ont pas encore payé leurs licences, pour l'année 1857 au trésorier de la ville de la Nouvelle-Orléans, sont invitées [illegible] de venir les payer au soussigné dans le plus bref délai possible. F. C. LAVILLE,
Avocat au bureau de la Ville
2 fev—au 25 Bureau au City Hall, chambre No 1

DEMANDES.

DEMANDE
DE bonnes ouvrières en robes trouveront de l'emploi en s'adressant de suite chez Mme F. ALBERT, encoignure Royale et Dumaine.
10 dec—98

ON demande un agent à la commission pour recevoir des ordres et des consignations pour l'Europe.
S'adresser avec références au Bureau de Poste Boite B, No 113 5 fev

ON DEMANDE une Dame Parlant Anglais et Français, pour être employée comme [illegible] costumes. S'adresser au bureau de l'Abeille.
25janv—98

DEMANDE
ON désire trouver [illegible] un homme pour [illegible] chambre, dans une famille [illegible] de chez un particulier.
Référence rue de Chartres, No 88. 4fev—6a

Au public.
B. PIFFET
A l'honneur d'annoncer à sa nombreuse clientèle et au public en général, qu'il a transféré son grand assortiment varié de marchandises de fantaisie et de
GARNITURES DE ROBES,
du No 128, rue du Canal,
26 janv—v Bâtisses Touro

SPÉCIALITE de DENTELLE
133. *Encoignure Bourbon et St Louis.*
Mme F. LAFARGUE
A l'honneur de prévenir les dames qu'elle vient de recevoir son stock de DENTELLES.
22 dec—1m

Liquidation! Liquidation!
RUE ROYALE, 141
Entre Toulouse et St-Louis
MLLE C. GUERIN informe respectueusement les dames qu'elle vendra, à prix extrêmement réduits, le reste de son magnifique assortiment de Lingeries, Broderies et Nouveautés de toutes sortes.

AVIS.
BUREAU DU VERITAS LLOYD FRANÇAIS.
LE soussigné ayant été nommé inspecteur pour la ville de la Nouvelle-Orléans, est prêt, par le Bureau du Veritas, à inspecter les navires [illegible] d'après les règlements de ce Bureau.
La grande circulation du VERITAS [illegible] l'Europe, mais encore en Amérique [illegible] en Chine, doivent engager tous [illegible] navires à les faire inscrire [illegible].
On peut se procurer [illegible] des règlements ainsi [illegible] tou et de certificats, [illegible] signe, encoignure [illegible] dessus du Bureau du [illegible]
Nouvelle-Orléans, 25 janv [illegible] RICHARD MANENT
28 jan—1m

Avis.
AYANT été informé que certaines offres en vente sous le nom de BRION LA MISSION [illegible] le public que le véritable [illegible] provient que des caves de [illegible] Bordeaux, dont je suis [illegible] Cam [illegible] MANENT
28janv—1m

Hôtel d'Orléans.
151, *rue de Chartres,*
MME CATHERINE LACHENMEYER, propriétaire de l'Hôtel d'Orléans, a l'honneur d'informer le public qu'à partir de ce jour, elle a pris la gérance de son établissement [illegible], connu et ayant dirigé [illegible].
Les notables [illegible] dans l'Hôtel, et chaque [illegible] nombre de M. Frail, [illegible] avec confiance [illegible] à été accordée jus[qu'ici] geurs qui se trouveront toujours les appartements [illegible] laisse rien à désirer.
Nlle Orléans, 12 janvier 1857 14 janv

98, rue de Chartres.....98, rue de Chartres
MLLE TRÉBETER
SUCCESSEUR DE Mme GEORGINE LA [illegible]
VIENT de recevoir d'Europe un grand assortiment de toutes sortes de tapisseries, Zephyr Berlin, modèles brodés; chenille pour tapisserie; broderie; soie pour broderie et bourses; carte brisée de bourses; toutes sortes de cordons; fil de laine pour tricotter, etc.
31 janv—1m 98 rue de Chartres

CONSERVATION DE LA VUE.
Plus de cécité.

SEMMONS & Cie, inventeurs et fabricants de lunettes en cristal de roche du Brésil, à Londres (Angleterre), annoncent leur arrivée en cette ville avec un magnifique assortiment de leurs célèbres perfectionnées et leurs instruments d'optique [illegible] pourra les consulter à leur office, au-dessus du bureau de George W. Hynson & Co.
23, RUE DU CAMP,
Encoignure Natchez.
Les ventes de ces célèbres lunettes, faites en cristal de roche du Brésil, sont fabriquées, selon les lois de la nature, dans la forme particulière de leur concave-convexe, emblème [illegible] large sans causer la faiblesse ou la fatigue [illegible] plaignent avec raison les personnes qui font usage des lunettes ordinaires, et permettant à ceux qui portent de s'en servir pendant un temps plus long à la fois, au jour et à la lumière, avec la plus grande facilité [illegible] des sérieuses faites avec [illegible] [illegible] du monde leur ont rendu familières [illegible] maladies des organes de la vue et les moyens efficaces d'apprécier les qualités des verres qui conviennent aux vues les plus mauvaises et les plus délicates.
Heures de bureau, de 9 h. du matin à 5 h. du soir.

NOUVELLES ATTESTATIONS.
A Messieurs Semmons & Cie.
Messieurs,
Je me sers depuis trois semaines des lunettes en cristal du Brésil, que je vous ai achetées et je suis heureux de pouvoir vous dire que la construction en est admirable et tout à l'avantage de ceux qui les porte. Mon témoignage [illegible] l'art avec lequel vous choisissez les verres [illegible] pour vous recommander à ceux qui ont besoin de votre assistance.
Je suis avec respect, &c.
RICHARD ANGELL, M. D.
Nouvelle-Orléans, 16 janvier 1857.

A Messieurs Semmons & Cie,
Messieurs,
Mes yeux étaient dernièrement arrivés à un état d'affaiblissement tel qu'il ne m'était plus possible de lire à la lumière de la lampe. Les lunettes que vous m'avez vendues m'ont bien servi [illegible], mes yeux sont [illegible] efforts et de fatigue.
Je ne manquerai pas de recommander vos lunettes à mes amis.
Je suis etc. H. MEGGENS.

A Messieurs Semmons & Cie,
Messieurs,
C'est avec un véritable bonheur que je porte à la connaissance du public que je fais usage de vos lunettes. Elles sont commodes aux yeux, et ne me produisent aucune fatigue. [illegible] Je les recommande [illegible] dont la vue a besoin de secours.
Je suis, &c.
T. C. TWICHELL
Bureau du N. O. *Daily Delta* 73 Camp street,
16 janvier 1857.

A Messieurs Semmons & Cie,
Messieurs,
Je suis heureux de constater que, par suite de l'usage que je fais depuis plusieurs semaines des lunettes que vous m'avez vendues, ma vue s'est grandement améliorée. Mes yeux n'éprouvent plus la fatigue que je ne pouvais éviter en lisant ou en écrivant. J'engage vivement tous ceux qui ont la vue faible à se [illegible] chez vous [illegible] visite.
Je suis, &c. HENRY GREEN.

On peut obtenir ces célèbres lunettes, en peu de temps, en s'adressant à l'office, 23, Camp street, encoignure Natchez. 30 jan—1rep

EN débarquement du navire Manchester, capitaine Clark, venant du Havre, et à vendre par les soussignés—1200 damejeannes de 1, 2 et 3 gallons.
PAUL [illegible] & Co,
30 jan 27 rue St Louis